

Choisir avec soin est la version francophone de la campagne nationale Choosing Wisely Canada. Cette campagne vise à aider les professionnels de la santé et les patients à engager un dialogue au sujet des examens et des traitements qui ne sont pas nécessaires et à les aider à faire des choix judicieux et efficaces en vue d'assurer des soins de qualité. La campagne reçoit le soutien de l'Association médicale du Québec, et les recommandations ci-dessous ont été établies par les associations nationales de médecins spécialistes.

Pour en savoir davantage et pour consulter tous les documents à l'intention des patients, visitez www.choisiravecsoin.ca. Participez au dialogue sur Twitter @ChoisirAvecSoin.

Les analyses de laboratoire avant une chirurgie

Quand sont-elles vraiment nécessaires?

Si vous avez besoin d'une opération, vous pourriez avoir besoin de subir préalablement des analyses de sang et d'urine. Ces analyses peuvent être utiles si vous avez certaines maladies ou autres problèmes de santé. Par exemple, si vous avez un trouble de la coagulation, un test peut indiquer si vous risquez un saignement excessif pendant la chirurgie.

Toutefois, la plupart des personnes en bonne santé n'ont pas besoin de ces analyses, surtout avant une chirurgie qui comporte peu de risques. Voici pourquoi :

Les analyses sont habituellement peu utiles lors des chirurgies à faible risque.

Bien des gens en bonne santé subissent des analyses de laboratoire de routine avant une chirurgie et les résultats de ces analyses influent rarement sur la décision du chirurgien d'opérer ou sur la sécurité de la chirurgie.

Les analyses sont particulièrement inutiles avant les chirurgies à faible risque, par exemple, pour les yeux, les hernies ou la peau ou pour une biopsie du sein. Le risque de complications associé à ces types de chirurgies est très faible.



Les analyses de laboratoire peuvent mener à d'autres analyses.

Les analyses de sang et d'urine sont très sécuritaires, mais elles peuvent causer de fausses alertes. Cela peut occasionner de l'anxiété, mener à d'autres analyses et même retarder inutilement votre chirurgie. Par exemple, une analyse peut être suivie d'un contrôle, d'une échographie, d'une biopsie ou d'un autre examen qui vous exposera à des radiations, comme dans le cas des radiographies ou des scintigraphies.

Quand devrait-on faire des analyses de laboratoire?

Si vous avez certaines maladies ou autres problèmes de santé, ou si vos antécédents médicaux en démontrent la nécessité, les analyses peuvent donner à votre médecin des renseignements pertinents. Par exemple :

- Si vous avez des ecchymoses à la moindre blessure, si vous utilisez un médicament qui « éclaircit » le sang, si vous avez déjà eu des problèmes de saignement lors d'une chirurgie ou d'une intervention dentaire précédente, ou si vous avez des antécédents familiaux de troubles hémorragiques, vous pourriez avoir besoin d'une analyse sanguine qui permettra de vérifier si votre sang coagule normalement.
 - Si vous souffrez d'une maladie comme le diabète, vous aurez besoin d'un test pour vérifier si votre maladie est bien maîtrisée.

- Les femmes en âge de procréer devraient passer un test de grossesse.

Vous pourriez aussi avoir besoin des analyses avant une intervention chirurgicale majeure, par exemple, pour le cœur, les poumons ou le cerveau. Selon les résultats des analyses, votre médecin pourrait surveiller votre état plus étroitement durant l'intervention ou après. Parfois la chirurgie pourrait être reportée jusqu'à ce que le problème soit maîtrisé. Ou encore, votre médecin pourrait opter pour une autre technique opératoire ou un autre mode d'anesthésie.

© 2014 Consumers Union of United States, Inc., 101 Truman Ave., Yonkers, NY 10703-1057. Créé en collaboration avec la Société canadienne de médecine interne et l'Association canadienne des pathologists pour Choisir avec soin, en partenariat avec l'Association médicale canadienne. Des portions de ce rapport sont dérivées du document de la Société canadienne de médecine interne et l'Association canadienne des pathologists intitulé « Les cinq examens et traitements sur lesquels les médecins et les patients devraient s'interroger ». Ce rapport ne doit pas remplacer les conseils d'un médecin. Ni l'Université de Toronto, ni l'Association médicale canadienne, ni la Société canadienne de médecine interne, ni l'Association canadienne des pathologists, ni le Consumer Reports ne seront responsables d'erreurs ou d'omissions, quelles qu'elles soient, ou de toutes conséquences de celles-ci, ou de l'utilisation de toute information contenue dans ce rapport.

Comment se préparer à une chirurgie?

Votre médecin ou l'équipe médicale responsable de la période préopératoire vous examineront et réviseront vos antécédents médicaux.

- S'ils demandent des analyses, demandez pourquoi.
 - Demandez à votre médecin de vérifier vos analyses déjà faites dans les quatre à six derniers mois. Il est rare d'avoir à répéter une analyse si votre état de santé n'a pas changé.
 - Faites la liste de tous vos suppléments, médicaments et vitamines. Notez leurs doses.
 - Signalez tout nouveau symptôme, même s'il se produit après votre évaluation.

Les quelques mesures suivantes pourraient rendre votre chirurgie plus sécuritaire :

Cessez de fumer, au moins pour la chirurgie. Il est import

de ne pas fumer la journée de votre chirurgie. Plus vous cesserez tôt, plus le risque de complications diminuera. Si vous avez besoin d'aide pour arrêter parlez-en à votre médecin.

Parlez à votre médecin des résultats de votre analyse du sang. Si votre nombre de

Si votre taux de globules rouges est bas, demandez-lui si vous pouvez utiliser des traitements simples, comme prendre du fer, pour augmenter vos globules rouges avant la chirurgie. Vous réduirez le risque d'avoir besoin d'une transfusion de sanguin.

Informez-vous au sujet du soulagement de la douleur. Demandez à votre médecin si vous devez cesser l'aspirine ou d'autres agents qui « éclaircissent » le sang. Vous pourriez probablement utiliser de l'acétaminophène (Tylenol et versions génériques) pour le soulagement de la douleur. Évitez l'ibuprofène (Advil, Motrin IB et versions génériques) et le naproxène sodique (Aleve et versions génériques) parce qu'ils peuvent causer des saignements.

Demandez de l'aide. Demandez à quelqu'un de vous conduire à l'hôpital, de rester avec vous la première nuit et de venir vous chercher à la fin de votre séjour. Vous pouvez aussi demander à quelqu'un de vous accompagner lors de vos rendez-vous médicaux, particulièrement si vous êtes stressé, pour vous assurer de bien retenir toutes les instructions et tous les renseignements nécessaires. Informez-vous aussi au sujet des soins infirmiers et de la réadaptation.

Préparez votre valise. N'apportez pas d'objets de valeur, mais apportez :

- votre carte d'assurance maladie et votre carte de l'hôpital;
 - des contenants pour vos prothèses dentaires, verres de contact et lunettes;
 - quelques articles pour votre confort, comme un lecteur de musique et des écouteurs, des photos et une robe de chambre ou un oreiller.